

Histoire et patrimoine

Croix métalliques et autres œuvres funéraires (SAHM)

Tout un patrimoine menacé de disparition dans les cimetières

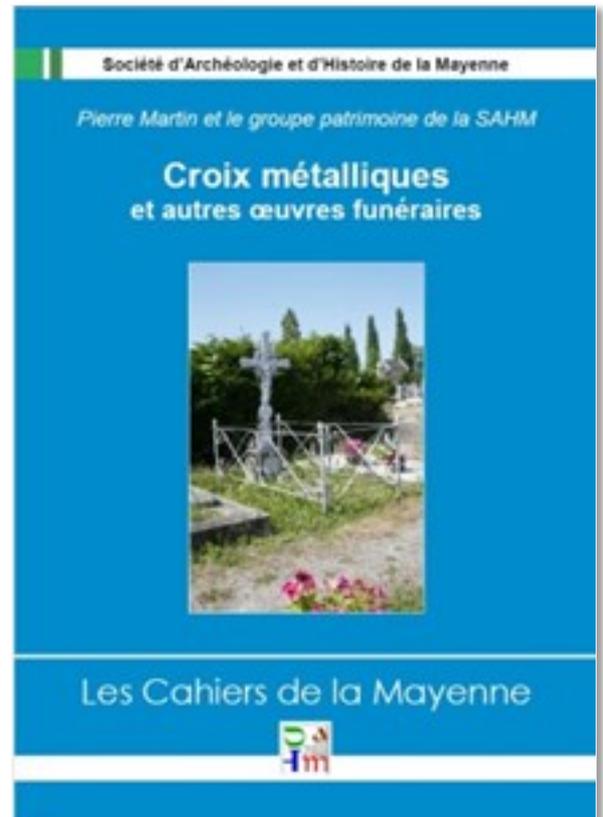
En 2022, la publication d'un premier fascicule de la collection « Les Cahiers de la Mayenne », abondamment illustré en couleurs, est consacré aux « croix métalliques et autres œuvres funéraires » (52 pages, 12 euros).

C'est le fruit de sept années de recherches conduites essentiellement par Pierre Martin et, plus ponctuellement, par des membres du groupe Patrimoine au sein de la SAHM. L'objectif des contributeurs est ainsi « de faire découvrir un art funéraire qui a été très populaire et de fournir des informations sur un patrimoine particulièrement fragile et en voie de disparition ».

Les auteurs s'attachent tout d'abord à l'histoire du traitement des morts. Les XVIII^e et XIX^e siècles marquent une rupture avec le transfert des cimetières hors des bourgs et l'identification des sépultures par des attributs funéraires. Vers 1840, les croix en fonte tendent à remplacer les croix en pierre, ou celles en bois aujourd'hui quasiment toutes disparues. Mais au début du XX^e siècle, les croix métalliques ne sont plus au goût du jour, d'où leur disparition progressive, « dans une quasi-totale indifférence ». D'où le projet de Pierre Martin d'en réaliser un inventaire...

Dans trois cimetières mayennais, l'inventaire a permis de recenser 8 613 croix métalliques, dont 8 519 en fonte. Seuls treize cimetières n'ont pas ou n'ont plus de croix métalliques. Le cimetière de Saint-Pierre-des-Nids en compte 190 ; celui de la communauté religieuse d'Évron, 454 (mais identiques). Sur l'ensemble des croix recensées, les auteurs ont identifié près de 1 600 modèles différents provenant de vingt-neuf fonderies.

Le fascicule fournit diverses caractéristiques relatives aux croix en fonte, notamment sur leur décor avec des motifs profanes, religieux ou géométriques, tous présentés, commentés et illustrés suivant un ordre alphabétique. Les autres œuvres en métal concernent des entourages de tombes,



des portes ou fenêtres de chapelles funéraires, des portails, de la statuaire, ainsi que du petit mobilier, des plaques d'identification des défunts et des supports de couronnes ou de croix.

« Il est temps de sauver ce qu'il reste de ce patrimoine : c'est une production artistique et un témoin »... Les auteurs donnent quelques conseils pour le sauvetage de ce patrimoine funéraire. L'achat du fascicule permet de récupérer deux fichiers numériques : un inventaire des cimetières mayennais et un catalogue des croix métalliques en Mayenne.